

Déclaration liminaire de la FCPE des Pyrénées-Orientales
au Conseil Départemental de l'Education Nationale (CDEN)

Date : vendredi 16 février 2023



Madame la Directrice académique des Pyrénées-Orientales,
Madame la Présidente du Conseil départemental des Pyrénées-Orientales,
Monsieur le Préfet des Pyrénées-Orientales,
Mesdames et Messieurs les membres du CDEN,

Le mois dernier, nous avons alerté sur l'urgence de réagir face à la détresse psychologique et mentale des jeunes, qui s'est dégradée après les trois années de vagues épidémiques et les périodes d'alternance de confinement, de port du masques, et d'école à la maison. Selon le rapport de l'IPSOS de fin 2022, 1 adolescent sur 2 souffre de symptômes d'anxiété ou dépressifs ; 1 sur 3 est en suspicion d'état d'anxiété généralisé, et 17 % des adolescents se déclarent envahis par des idées suicidaires. Ce phénomène de stress et de mal-être est accru dans notre département avec tous les indicateurs économiques et sociaux qui sont au plus bas pour les familles des Pyrénées-Orientales.

C'est ainsi que nous sollicitons une évaluation globale du bien-être des enfants à l'école qui s'accompagne d'une réflexion sur les mesures pour lutter rapidement contre le mal-être de nos jeunes, avec notamment des consultations avec des psychologues pour tous les élèves.

Au lieu de cela, c'est bien un pilonnage en règle de l'école publique qui se poursuit et une saignée éducative. Année après année, on réduit les moyens de l'Education nationale, et on démantèle le service public d'éducation, on supprime des postes, on ferme des écoles, on réduit à peau de chagrin les dotations dans le second degré, et on organise des conseils de discipline à tour de bras, qui ne font que déplacer les enfants sans proposer de solutions de fonds.

Dans ces conditions, c'est très dur pour nos enfants de s'y retrouver, d'évoluer et de grandir de manière sereine, d'espérer une sortie de la crise sanitaire vers le haut (ils en auraient tant besoin...) et d'envisager une orientation choisie qui leur permette de s'épanouir à l'école.

Comment pourrait-on être aujourd'hui d'accord avec une carte scolaire qui suit cette pratique dégénérative des moyens tellement insuffisants ? Même si nous comprenons qu'en terme de gestion départementale des efforts sont faits pour fermer le moins possible, nous regrettons cette baisse constante des finances allouées par l'Etat pour notre école publique et l'absence de réponse adaptée de trois années de covid, qui se traduit par les annonces de suppression de postes d'enseignants par le Ministère, et la baisse des heures de dotations.

Encore une fois, les familles sont sommées d'accepter des conditions d'éducation dégradées et de subir l'injustice des décisions comptables.

En ce qui concerne les dotations globales horaires, les conseils d'administration des collèges et des lycées apportent, à tour de bras, un vote négatif de refus de la répartition des moyens proposée par le chef d'établissement en dénonçant la dégradation continue des conditions d'étude des élèves, rendue encore plus criante par la situation exceptionnelle que nous traversons. La faiblesse des dotations conduit indéniablement à l'augmentation des effectifs des classes et ne permet plus d'assurer des dédoublements de classe, des cours à effectifs réduits et d'assurer l'accompagnement personnalisé et l'accompagnement au choix à l'orientation...

A l'heure où les constats sont alarmants (iniquité scolaire croissante, mal-être, détresse scolaire, baisse des résultats, baisse du niveau scolaire, difficultés récurrentes et de plus en plus prégnantes), c'est dommage de faire le choix de ne pas essayer d'inverser cette spirale infernale et de ne pas profiter de la baisse démographique pour améliorer l'encadrement humain.

La dotation globale doit prendre en compte la situation sanitaire, sociale et scolaire de la jeunesse. Il s'agit au contraire de permettre à nos enfants et nos jeunes de se construire un futur épanouissant à vivre avec des dotations à la hauteur des besoins, qui permette chaque établissement de jouer son rôle.

La FCPE des Pyrénées-Orientales soutient avec force de revoir le système scolaire, afin de faire fonctionner l'école pour qu'elle soit source de bonheur, et de réussite pour tous les enfants.

Nous vous remercions.